

UN DIPTYQUE

Gilbert Bourson

La signification est la révélation des secrets qui sont montrés avec le signe
Ramon Lulle

1

Pli urgent

Ne laissez pas le sommeil vous surprendre au volant

La sécurité routière

Passé le fouillis de ronces et de brindilles du chemin défensif à souhait, nous fûmes au seuil de la propriété. Nous devons remettre le pli à ce rondouillard coup de téléphone et nous devons liquider l'affaire au plus vite. Le propriétaire du lieu était aussi rondouillard que son appel urgent. Du haut de son plongeoir, il nous salua d'un : -« C'est pas trop tôt ! » intempestif, accompagné d'un petit saut électroifié, sur sa planchette attentionnée à le réceptionner comme s'il eut été un léger duvet aux alizés.

Violette semblait plus mal à l'aise que jamais et nous fit remarquer un chemin cimenté caché par la verdure. - « C'est de l'eau qui ». Et ne dit plus rien les yeux fixés dans l'herbe haute. Plouf notre destinataire fit jaillir la gerbe de sa bienvenue à notre diligence. Les phares giclaient d'où nous étions venus, éclairant le slip orange et les poils noirs et drus emperlés d'une rivière en toc au PH domestique. Paul devint disert tout à coup et scia un morceau de langue en bois plus dur qu'à la radio du soir.

Le peignoir fut plus accueillant que le plongeoir et déchira le pli non sans reconnaissance pour ses messagers. Un doigt de porto blanc et la gourmette en sus. Violette scintillait d'une étonnée surprise en lorgnant le passage liquide et brancardier pour ses petits rongeurs neuropsychologiques. Paul donc bafouillait autant d'explications touchant à l'itinéraire du QG à cézigue - « l'honorable gus » et des broutilles. L'autre les dégustait comme un glaçon dans son porto.

-« Avec un doigt d'épine et une baie sauvage, est tombée la nuit d'un seul coup au plongeon de notre hôte »- Susurre Violette, regard accroché à son cortège enherbé par de très hautes et coupantes plantes vertes.

-« La ligne à très haute tension crépitait au dessus de nous » dit Paul informant le peignoir rose ou mauve du destinataire gommeux qui n'en a cure.

Le porto blanc bu sec, les projecteurs soudains, fumaient dans la chaleur d'été, baguée au petit doigt d'une grosse émeraude inestimablement bidon. Les électriques

rebuffades de la nuit municipalement bluffante, faisaient se court-circuiter nos réflexions en cours.-« R'gardent pas à la dépense » éructa Paulo sans grand sens, n'ayant de l'économie municipale qu'une faible idée et n'y portant qu'un intérêt très relatif.

Nous baignions dans les vertes senteurs et les émanations de la piscine pleine d'un brugno de lune, quand Paul émit un son plaintif en se frottant la cuisse et en pestant. Violette murmurait comme on siffle chez les marmottes. Je sentais passer comme un planeur doré avec des lettres peintes et des slogans merdiques me souiller l'oreille.

-«On dirait que ça tombe d'en haut ces machins qui piquent et qui font un boucan de cachet effervescent » se plaignit Saint Paul. J'ajoute le mot Saint pour compléter un peu ce rajout, et le faire tomber au prochain bout de phrase.

-« Entre les herbes » chantonna Violette –« entre les herbes vertes ».

Quatre grenouilles pastichèrent Lohengrin et les rayons des bicyclettes nues jusqu'au pubis cliquetèrent dans la poitrine iper velue du rondouillard qui partit d'un éclat intempestif de rire. De fait on entendit un vélo s'arrêter et déposer un cygne de silence. Un cygne aux dents d'un tigre songeai-je, et aussi : la selle entre les cuisses chaudes de la nuit. Notre origine coassa dans la bouillasse molle et un petit clinc-clinc mit des bretelles de sourires à nos mâchoires *sidérales*

-« Il empaffe sa nuit et se met un doigt de porto dans le cul » dit Paul en rotant et tournant à contrario du globe

Violette dit que le message court dans l'herbe. Que le pli apporté d'urgence au rondouillard est ce qui file dans ce machin de ciment qui pianote sous la régie lumière de la nuit, cette fois tombée pour de bon comme un astéroïde de noirceur. Elle me tenait le bras en me serrant : L'étai de l'étant. L'eau lui prenait les chevilles disait-elle, l'entraînait. Le rondouillard riait encore, le tissu éponge de son peignoir rose moussait sous la lune devenue

eunuque sur sa calvitie. Paul démontait le plongeur en sifflant, sa clef de huit au poing (un Faust in-octavo ?).

Je sentais le parfum de Violette s'accrocher aux arbres, et son haleine me violant :-« Tu n'es pas si bouffi ni si rond ni si rose ni fat comme Hamlet » ; elle acclame la lune de ses deux paupières qui font le mouvement du plongeur comme à notre arrivée. Les bleuités de la piscine taquinaient les épaules nues de la guetteuse, partie au long cours sur le chemin liquide et murmurant, que je taquine de mes doigts dans l'ave de la lettre pliée de sa chair.

Sur la ligne électrique, des crissements font plaie d'Egypte dans la nuit, et Paul a disparu avec sa clef de huit qui cherche un télescope, Violette ayant repris sa bouche pour parler :-« Il est tombé de haut » dit-elle en l'augmentant de son diminutif bilabialé deux fois en ajoutant *mezzo* :- »-Le pauvre est tout mouillé ».

Lorsque j'ai déplié le message du haut du plongeur, j'ai lu et j'ai plongé :- Plouf. J'ai fait le saut.

Violette a disparu aussi, et la voiture longe la haie de la nuit ; je conduis lentement pour me fondre au courant des mots qui s'assèche dans son canal de ciment rêche et je sens les ongles vernis de Violette toquer le volant. J'ai disparu aussi, je ne suis plus qu'un pli à remettre à quelqu'un.

La ligne à haute tension bourdonne sous la lune. Un peignoir de coton fait signe d'un portail. Les grenouilles se rappellent à notre origine, tandis que leur chant ténu et cristallin ressemble à la polyphonie subtile des pygmées.

2

JE ME FAIS CHAHUTER À PROPOS DU TEXTE « *PLI URGENT* »

ou

DANS LES FILETS DE LA CRITIQUE

ou

LE DERNIER MOT

ce petit vent nous donna le fin mot

Alfred Jarry

-« C'est un vrai chahutage en règle !! ». Ce fut prononcé très fort par quelqu'un tout hérissé de rires qui s'évaporaient au fur et à mesure que nos propos sur la terrasse dévidaient leurs filets dans le soir. Paul souffla la fumée de sa cigarette de pensée : « Il a dit chalutage » et s'écrasa lui-même dans le cendrier qui déjà flirtait avec sa main baguée aux yeux de la baronne. La baronne (que d'aucuns appelaient "caniche en chaleur"), arborait la disparition Cheschirienne d'un sourire dont se retirait le reste du visage, "pour son avantage", aux yeux de Paul le favori de la baronne. Il sentait contre le rocher de son genou, la sirène d'un autre, et lorgnait de travers la jambe qui chantait de *toutes ses résilles de soie*, longeant son imagination aux soutes surchauffées. Le regard indiscret ayant effarouché la jambe intempestive, fut illico presto résiliée du contrat. Ce qui fit que le verre prêt à l'entrechoc fut pris d'un sentiment trembleur et méprisant.

Notre auteur et bien sûr néanmoins *camarade* était pris à partie par la bande que nous formions. (Écrire notre auteur, est un effet de style, car j'étais, hé bien oui ! cet auteur en question). Autant dire que je la subissais la question en question, car André Verdurin, notre critique ami, me chahutait, pour sûr amuser nos amis, en disant pis que pendre de mon « *pli urgent* ».

-« Sachez mon cher ami que j'ai lu et relu votre impossible texte et n'y ai rien compris. D'abord de quel pli urgent s'agit-il ? Il semble que personne n'ait lu ce poulet comme on disait jadis, et que son destinataire dont on ne dit rien y ait jeté un œil avec un œil de verre. (Notez que la répétition permette savamment de distinguer la volonté de recourir à l'acte de mobiliser la vue de son organe même), mais, bien !! j'ai lu relu et pas moyen de découvrir un sens à ce rébus. Voyons, votre baigneur nocturne en avait dans le nez, mais quel appel urgent n'est lu que comme on dit d'un seul œil en passant ? -« En diagonale »- se distingua la dame en chaleur, caressant du regard Paul devenu prudent et presque transparent. -« Et puis »- continuait André, « que sont ces messagers empressés à livrer ce poulet que son

propre destinataire tient pour du caca ? »-« Toes » éructa Paul.

Le soir dégoulinait comme une huile de palme sur notre terrasse. La baronne avait la jambe dans les fonds marins, retenue par les filets bleus de quelque Roi pêcheur reconverti. Un capitaine au long cours, cabotant dans nos eaux, se targuant de *connaître* la littérature, dit qu'il avait compris : qu'il s'agissait- *c'est évident*- d'un canular. Paul ne disait plus rien, et contre le fusain qui avait trop séduit sa joue capitulaire, il ronflotait.

Un tout jeune universitaire appelé Frank me larmoyait un œil de commisération avec aux lèvres un laurier rose de sourire (dont il eût bien envie de me faire ingérer toute une décoction ainsi qu'une fameuse Locuste invertie). Il se moquait de *mon Poulet* comme il disait. -« Vous écrivez n'importe quoi. Que signifie notamment cette allusion à Pope dans : « *l'eau lui prenait les chevilles* » ? Tiens, pensai-je, ah bon, Pope aurait écrit ça ? Il continuait en dindonnant :-« Et ce canal, c'est gros vous ne trouvez pas, pour métaphoriser celui de l'écriture ? ». Ah tiens, bon tu vois ça connard de sorbonnard, pensai-je plutôt fort. Et vas-y, le relai est repris par notre cher André le spécialiste aîné *du récit bien tourné*. Si bien que le déclin du jour dégoulinait comme huile de vidange.

-« Il est vrai que ce n'est pas clair : Ce message qui court dans l'herbe !! Et que vient faire ici cet ustensile, cette clef (de huit) ! serait-ce une allusion à la clé de l'énigme ? Ce Paul : (ici le notre a sursauté : ' » Quoi quoi !! »), son rôle est plutôt comment dire ? enfin plutôt... »

Et ça continuerait encore, si, quelque peu éméché, et je dois dire aussi, exaspéré par la discussion, je n'étais intervenu, et ce, me sembla-t-il, dans un flux de zébrures rouges Cadméennes. Au début je bafouillai un peu dans mon whisky soda : (Vous pouvez supprimer soda, c'est un conseil !), Je commençai :

« *Pli urgent* » est adressé à vous qui demandez toujours qu'on vous raconte un fait logique une anecdote d'où notre apparition dans la propriété rondouillarde et

placée sous le réseau électrifié où circulent, paroles et propos normaux comme la discussion qui a cours aujourd'hui sur la compréhension d'un texte quand celui qui lui-même le découvre tout en l'écrivant a plongé du haut de sa langue dans cette piscine aussi bien qui peut être la mer ou un lac attend on ne sait pas des nouvelles d'ailleurs et dit c'est pas trop tôt comme on dirait chercher les mots qui vont donner l'élan au petit saut qu'il fait pour s'élancer dans l'eau pour accueillir cette jeune équipée dont l'égérie est le plongeur qui les amène et le plongeur et les broutilles sous les phares éclairant Popol que met en bonne bouche la destinataire la vraie le guettant et vous le dégustant comme un glaçon tenant sa clef de huit pour démonter le plongeur en peignoir en sifflant faire aussi le plongeur où en jaillir entre les herbes où coasse la verte origine de l'homme selon Brisset. Paul devenant Popol et son peignoir ouvert pour tomber de plus haut à la fois le destinataire aussi le messager pour lire cette urgence dans le pli charnu de quelque bonne chair celles des mots disant le pauvre est tout mouillé et quitte le chemin liquide bilabié pour les vertes broussailles du sens et sa lettre pliée sous la ligne à très haute tension où grésillent les mots normaux la nuit des mots les plus vraiment disons municipaux bourdonnant sous la lune où tombent des grenouilles vertes comme verte est la langue entre les cuisses grasses de notre origine et merde ce n'importe quoi me fait gerber bon dieu mon cul c'est du porto avec le doigt du texte dans le votre et vous le met profond et pourquoi donc Violette et pas Cunéiforme oh pardon Cunégonde à cause de la fleur qui sent le fond des bois le fond des choses vers les Mères nimbées d'images de toutes créatures la couleur des veines sur les mains et sur le ventre et cette odeur secrète si secrète obscure pourtant évidence est son titre son incipit et merde à vous c'est pourtant clair sinon limpide hyaliné et qui longent la haie les voitures les mots dans les vertes senteurs les vertes et salées paroles bilabiées cadencées pourtant clair un Plouf ce pli un Plouf éclaboussant un rien mes connards et puis merde...

-« Ouf !! » soupirèrent les assistants à mon délire auquel je ne compris moi-même rien de rien.

Quand repassèrent les énergumènes, tout en contre bas de la terrasse où nous *devisions*. Ils chahutaient en toute innocence et jeunesse, en nous faisant des signes pour qu'on les rejoigne et quittions le sérieux :-« *votre sérieux* » dit l'un. Mais le soir devenu nuit noire *et des bougies* : (en vrai, des lampes à basse tension *malgré tout*), dégoulinait comme une macédoine idoine à la soirée, quand soudain me parvint : Le consolant soupir d'un rien : Le bon propos : Le petit vent de la baronne retroussée, que le doigt universitaire libéra de son antre éolien. Et chacun de sourire, allons donc, risquons-le ! plutôt : *de me* sourire. Ils commençaient peut-être..., allez savoir...peut-être...

En fait, donc tout fut dit : Le profond alizé !!!!